

Un désinfectant qui tue tout



De gauche à droite, M. Van Der Poorten, chimiste de Durotec, M. Colmant, directeur de Socolaur, M. Vandenschrik, président de Durotec, le gouverneur Caprasse et Miss Toni Martin, détentrice du brevet. Photo A006914

Un produit désinfectant jusque-là réservé à l'industrie, mais désormais destiné au grand public, sera produit à Athus. Trente emplois seront créés.

VENDREDI en fin d'après-midi, au terme d'une brève présentation au Centre d'Entreprise d'IDÉLux, sur le PED à Athus, Jacques Vandenschrik, en présence du gouverneur Bernard Caprasse, a lancé la production d'un procédé de désinfection révolutionnaire déjà appliqué au monde industriel, mais visant aujourd'hui un large public.

Tous les spécialistes sont d'accord, le désinfectant liquide le plus puissant est le glutaraldéhyde (GA). Cette molécule utilisée depuis le début du siècle pour tuer tous les virus, bactéries, bacilles et autres spores et champignons est un produit difficile à manipuler. Seul, le milieu hospitalier pouvait le maîtriser pour une utilisation à froid d'instruments ne pouvant être soumis aux températures élevées des autoclaves.

Fruit d'une recherche de vingt-cinq années

Aujourd'hui, fruit d'une recher-

che de vingt-cinq années, couronnées par une médaille d'or au Salon international de l'invention de Genève, en 1998, ses inconvénients, chimiquement réduits par une technique que l'on évitera d'exposer, vont permettre une utilisation importante sous toutes formes d'applications. Le milieu agroalimentaire est ici très largement visé.

Mais d'autres applications sont encore possibles dans les domaines de la décontamination des entreprises agricoles, des abattoirs, des locaux publics, de l'épuration de l'eau, de la décontamination des mains, de l'hygiène des cuisines publiques et du secteur hôtelier.

Miss Toni Martin, la chimiste sud-africaine auteur de la découverte, a, par ses recherches, stabilisé le produit, l'a rendu pratiquement non volatil, non corrosif, non irritant et d'un « ph » neutre.

Dans le sens Sud-Nord

Vendredi, elle était présente à Athus pour lancer une production qui devrait inonder le marché européen d'abord, mondial ensuite.

« Alors que j'étais parti en Afrique pour exporter la technologie européenne, je reviens avec un brevet sud-africain, c'est bien l'une des rares techniques exportées du Sud vers le Nord », disait le président Vandenschrik.

Jacques Vandenschrik, président de Durotec Europe, par ailleurs consul honoraire de Belgique à Port-Elizabeth, a obtenu l'exploitation de ce brevet pour l'Europe continentale.

Il a confié la production de cette révolutionnaire application à la société Socolaur, installée sur le PED à Athus et dirigée par André Colmant.

Trente emplois à court terme

Une petite dizaine de millions vont être investis, une petite dizaine d'emplois vont être créés pour la production journalière de 5 à 10 tonnes de produits. Un projet d'investissement, soutenu par IDÉLux, Invest-Sud, et dont les plans financiers sont à l'approbation bancaire, viserait les 100 millions et la trentaine d'emplois d'ici deux à trois mois.

Le gouverneur Bernard Caprasse a souhaité apporter son message de sympathie et a rappelé deux chiffres : celui d'une région où la population croît deux fois plus vite que partout dans la province et celui du taux de chômage deux fois inférieur à toute la Wallonie. « Cette implantation, a conclu M. Caprasse, sur le site athusien apportera une pierre supplémentaire à l'édifice de la province et à son redéploiement industriel. »

Jean-Paul DAUVENT